

Une forêt exceptionnelle du Gard décimée pour fournir du bois de chauffage

Durée de lecture : 6 minutes

21 janvier 2020 / [Association Frapna Ardèche](#)



Elle date de la dernière période glaciaire, abrite une hêtraie méditerranéenne rare et une biodiversité riche... Et pourtant, la forêt de Valbonne (Gard) est en train d'être décimée afin de fournir du bois de chauffage. « La forêt est en danger », alerte une association, auteure de cette tribune.

Cette tribune est rédigée par la [Frapna](#) Ardèche (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature), une association membre de la fédération [France nature environnement](#).

Actualisation du 22 janvier 2020 - L'audience au tribunal de Nîmes a été reportée en raison de la grève des avocats. La pétition atteint désormais plus de 6.000 signatures.

Tribune du 21 janvier 2020 - Une survivante. Rien de moins. La forêt de Valbonne, dans le Gard, est passée depuis l'ère glaciaire entre les gouttes du réchauffement climatique, des catastrophes naturelles et surtout de cette manie toujours vive chez les humains : abattre tout

ce qui pousse. Aujourd'hui, le péril qui la menace mêle profits économiques et mauvaise gestion de l'Office national des forêts ([ONF](#)).

Pour mieux comprendre, rembobinons : cette forêt domaniale de plus de 1.380 hectares, nichée dans le nord du département du Gard, à la lisière de l'Ardèche, date de la dernière période glaciaire. Une partie de cette forêt est constituée par une hêtraie méditerranéenne, très rare. Le hêtre est une espèce qui a besoin d'une humidité atmosphérique assez forte et que l'on trouve dans les régions méditerranéennes au-dessus de 800 mètres. À Valbonne, le hêtre pousse bien plus bas. Les scientifiques ont longtemps pensé qu'elle avait été implantée par les moines de la Chartreuse auxquels elle appartenait depuis le XIII^e siècle, mais une étude du [CNRS]Centre national de la recherche scientifique] sur les charbons de bois fossiles prélevés dans les sols a montré qu'elle était beaucoup plus ancienne.



La forêt appartenait aux moines de la Chartreuse depuis le XIII^e siècle.

À l'époque des Romains il y avait ainsi des forêts de plaines un peu partout. Elles ont toutes été coupées par les humains et en l'an 1000, il n'en restait plus. Cette hêtraie est donc rarissime à plus d'un titre. Elle abrite une biodiversité riche, mêlant des espèces de milieu plus froid et d'autres méditerranéennes.

« Elle est une sorte de conservatoire, une ressource génétique intéressante pour les chercheurs »

Le lieu est composé également de forêts de chênes verts gérées avec respect depuis près d'un siècle, leur faisant atteindre un stade de maturité remarquable et de chênaies blanches à houx. Plus d'une dizaine d'espèces d'orchidées, de nombreux reptiles et amphibiens, oiseaux... ainsi qu'une végétation très diversifiée y ont été recensés. Cette faune et cette flore ne sont pas rares en soi, mais c'est leur présence à cet endroit qui est rare. Il est exceptionnel de voir ici l'érable à feuille d'obier par exemple ou les grenouilles agiles. L'intérêt de la forêt est déjà connu et reconnu par tous puisque Valbonne est située dans sa plus grande partie dans un site Natura 2000 et en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de type I. Elle fait également partie des « *forêts anciennes à haute valeur de conservation* » du [WWF|Fonds mondial pour la nature].



Rajoutons qu'en plus d'être une survivante, la forêt de Valbonne est une vigie pour le changement climatique. Elle a vécu la dernière période de réchauffement et elle a su s'adapter. Pour les scientifiques, ses atouts sont indiscutables. Jean-Paul Mandin, docteur en écologie et fervent défenseur de la forêt, rappelle ainsi qu'elle est « *une sorte de*

conservatoire, une ressource génétique intéressante pour les chercheurs ». Même si les hêtres ont souffert des sécheresses de ces dernières années, ils sont toujours debout.

Aujourd'hui pourtant, malgré ses atouts indéniables, la forêt de Valbonne est en train d'être en partie décimée, coupée, tranchée, empilée dans le simple but de fournir du bois de chauffage. Le non respect du plan d'aménagement initial (document établi par l'ONF pour la gestion de la forêt), qui était déjà très agressif, engendre des dommages irréversibles. Les cloisonnements d'exploitation, trouées réalisées pour faire entrer et sortir les engins et le bois coupé, concernent une surface importante, source de dessèchement des sols et de fragmentation de la forêt très préjudiciables aux espèces-hôtes qui y vivent.



La forêt est en danger. La Frapna Ardèche, l'association Terre d'Avenir, ainsi que de nombreux maires des communes environnantes et la population locale très attachée à ce lieu et consciente de sa préciosité se sont unis pour relayer cet appel. [La pétition contre la destruction de la forêt](#) a déjà réuni plus de 17000 signatures.

Le 22 janvier 2020, le sort de cet espace exceptionnel sera tranché lors d'une audience au tribunal de Nîmes. La forêt n'a pas de voix, son cri est inaudible, alors, nous, promeneurs, population locale, associations et élus nous nous chargeons de vous faire parvenir ce cri. Entendez-vous l'appel de la forêt de Valbonne ?